

## Épreuve de Français

### **Gandhi appartient à notre avenir**

1 L'humanité ne parviendra certainement pas à relever les défis auxquels elle se trouve  
confrontée aujourd'hui si elle ne rejoint pas les intuitions<sup>1</sup> essentielles de Gandhi<sup>2</sup>. Il nous  
invite à revisiter les héritages de nos traditions historiques – aussi bien philosophiques,  
religieuses que politiques – et à prendre conscience de toutes les complicités<sup>3</sup> que nos cultures  
5 ont entretenues avec l'empire de la violence. Nous pourrions alors mesurer l'urgence de  
développer une culture de la non-violence. Ce qui menace la paix, partout dans le monde et  
dans chacune de nos sociétés, ce sont les idéologies fondées sur la discrimination<sup>4</sup> et  
l'exclusion – qu'il s'agisse du nationalisme, du racisme, de la xénophobie<sup>5</sup>, de l'intégrisme  
religieux<sup>6</sup> ou de toute doctrine économique fondée sur la seule recherche du profit – et qui,  
10 toutes, ont partie liée avec l'idéologie de la violence. Ce qui menace la paix, en définitive, ce ne  
sont pas les conflits, mais l'idéologie qui fait croire aux hommes que la violence est le seul  
moyen de résoudre les conflits. Cette idéologie enseigne le mépris de l'autre, la haine de  
l'ennemi, elle arme les sentiments, les désirs, les intelligences et les bras. Elle instrumentalise  
l'homme en faisant de lui un meurtrier à la conscience tranquille. C'est donc elle qu'il faut  
15 combattre en premier lieu.

La violence ne peut que construire des murs et détruire des ponts. La non-violence nous  
invite à déconstruire les murs et à construire des ponts. Cette tâche est autrement difficile.  
L'architecture des murs ne demande aucune imagination : il suffit de suivre la loi de la  
pesanteur. Les murs qui séparent les hommes ne sont pas seulement les murs de béton qui  
20 divisent la terre qu'il faudrait partager. Il existe aussi des murs dans le cœur et dans l'esprit des  
hommes. Ce sont les murs des préjugés, des mépris, des stigmatisations<sup>7</sup>, des rancœurs, des  
ressentiments, des peurs. Seuls ceux qui, à quelque camp qu'ils appartiennent, auront la  
lucidité, l'intelligence et le courage de déconstruire ces murs et de construire des ponts qui  
permettent aux hommes, aux communautés et aux peuples de se rencontrer, de se reconnaître,  
25 de se parler et de commencer à se comprendre, seuls ceux-là sont des artisans de paix qui  
sauvegardent l'avenir de l'humanité.

« La violence, affirmait Gandhi, est un suicide. » En ce début du XXI<sup>e</sup> siècle, le moment  
n'est-il pas venu de prendre conscience que la violence est décidément incapable d'apporter  
une solution humaine aux inévitables conflits humains qui constituent la trame de notre  
30 existence et de notre histoire, de comprendre que la violence n'est jamais la solution, mais  
qu'elle est toujours le problème ? Les images de fer, de feu, de sang et de mort qui constituent  
la matière première de l'actualité nous apportent chaque jour la preuve que la violence est  
incapable de construire l'histoire, mais qu'elle ne peut que la détruire. Face à la tragédie de la  
violence, face à son inhumanité, face à son absurdité, face à son inefficacité, le moment n'est-il  
35 pas venu, par réalisme sinon par sagesse, de prendre conscience de l'évidence de la non-  
violence ?

Jean-Marie MULLER, <http://www.irnc.org/>24 avril 2008

<sup>1</sup> Intuitions : connaissances immédiates indépendantes du raisonnement.

<sup>2</sup> Ghandi : 1869-1948, philosophe et homme politique, qui obtint par la non-violence active, l'indépendance de l'Inde.

<sup>3</sup> Complicités : ici, participations à des actes contraires à la loi.

<sup>4</sup> Discrimination : action de traiter en inférieur un groupe social particulier.

<sup>5</sup> Xénophobie : hostilité à l'égard des étrangers, discrimination.

<sup>6</sup> Intégrisme religieux : enseignement qui recommande de maintenir intacte une religion.

<sup>7</sup> Stigmatisations : condamnations publiques.

## -I- Questions de compréhension [12pts]

1- À partir du mot le plus **récurrent** et ses **substituts pronominaux**, **précisez** le thème du texte. [½pt]

2- **Relevez**, dans les paragraphes 1 et 3, les connecteurs chronologiques et **précisez** leur rôle. [1pt½]

3- a) **Relevez**, dans le 1<sup>er</sup> paragraphe, le champ lexical de la « violence ». [½pt]

b) Quelle est selon l'énonciateur, la solution au problème de l'époque ? **Justifiez** votre réponse. [1pt½]

4- a) **Expliquez** l'emploi du futur simple. [½pt]

b) **Relevez** les connecteurs logiques du 1<sup>er</sup> paragraphe, **précisez** leur valeur et expliquez leur rôle. [2pts]

5- a) **Formulez** la thèse de l'énonciateur. [½pt]

b) Quel argument l'énonciateur avance-t-il pour appuyer sa thèse ? Quelle est la valeur de cet argument ? [1pt]

c) **Relevez** les exemples qui illustrent l'argument. [1pt]

6- a) **Repérez** les antithèses dans les paragraphes 2 et 3 et **expliquez** leur emploi. [1pt½]

b) **Relevez** du 1<sup>er</sup> paragraphe une construction semblable à celle du dernier. **Nommez-la** et **précisez** sa valeur. [1pt½]

## -II- Production écrite [8pts]

**Sujet d'écriture** : Pensez-vous qu'on puisse parfois résoudre certains problèmes par la violence ? Quels sont les dangers d'un tel choix ?

Dans un devoir organisé, vous développerez vos réflexions en vous appuyant sur des exemples tirés de votre expérience personnelle et de votre connaissance de l'histoire ou de l'actualité.

### Grille d'évaluation et barème de notation

<b>Introduction</b>		<b>1 pt½</b>
Vous - partez d'un constat ou du texte - posez la problématique - annoncez le plan du développement.	½ pt	
	½ pt	
	½ pt	
<b>Développement</b>		<b>5 pts½</b>
Vous développez deux ou trois séquences selon le modèle suivant : - un argument pertinent - sa validation Vous utilisez des connecteurs logiques.	2 pts½	
	2 pts½	
	½ pt	
<b>Conclusion</b>		<b>1pt</b>
Vous - concluez par une phrase bilan. - ouvrez une perspective.	½ pt	
	½ pt	

**Épreuve de Français**  
**Gandhi appartient à notre avenir**  
**Éléments de réponse**

1- À partir du mot le plus récurrent et ses substituts pronominaux, **précisez** le thème du texte. [½pt]

*Les mots les plus récurrents sont « violence » (répété 10-13 fois) et son substitut « elle » (répété 2 fois). Donc, le thème est « la violence ».*

2- **Relevez**, dans les paragraphes 1 et 3, les connecteurs chronologiques et **précisez** leur rôle. [1pt½]

*Les connecteurs chronologiques : aujourd'hui (L : 2) – en ce début du XXI<sup>e</sup> siècle (L : 27) – actualité (L : 32) – chaque jour (L : 32)*

*Ces connecteurs situent le moment de l'énonciation.*

3- a) **Relevez**, dans le 1<sup>er</sup> paragraphe, le champ lexical de la « violence ». [½pt]

*Le champ lexical de la « violence » est : discrimination – exclusion – nationalisme – racisme – xénophobie – intégrisme religieux – mépris de l'autre – haine de l'ennemi.*

b) Quelle est selon l'énonciateur, la solution au problème de l'époque ? **Justifiez** votre réponse. [1pt½]

*L'énonciateur croit fermement que la violence doit être combattue et remplacée par la non-violence. Il emploie des modalisateurs tels que « certainement » (L : 1), « urgence » (L : 5) et « menace » (L : 6-12). Il a recours aussi à l'injonction : « C'est donc elle [la violence] qu'il faut combattre en premier lieu » (L : 14-15). Donc, l'énonciateur ne voit de solution à la violence que dans la non-violence.*

4- a) **Expliquez** l'emploi du futur simple. [½pt]

*L'emploi du futur simple indique que l'instauration de la non-violence est une action à venir parce que le XXI<sup>e</sup> siècle est plongé dans la violence.*

b) **Relevez** les connecteurs logiques du 1<sup>er</sup> paragraphe, **précisez** leur valeur et expliquez leur rôle. [2pts]

*Les connecteurs logiques dans le 1<sup>er</sup> paragraphe « alors – en définitive – mais – donc » marquent le cheminement et l'enchaînement des idées de l'énonciateur. À l'exception de « mais » qui exprime l'opposition entre la fausse et la vraie menace qui pèse sur la paix, l'énonciateur procède par des conclusions partielles avant d'aboutir à la conclusion finale du paragraphe.*

5- a) **Formulez** la thèse de l'énonciateur. [½pt]

*La violence marque fortement le XXI<sup>e</sup> siècle.*

b) Quel argument l'énonciateur avance-t-il pour appuyer sa thèse ? Quelle est la valeur de cet argument ? [1pt]

*« La violence, affirmait Gandhi, est un suicide. » L'énonciateur cite Gandhi comme argument d'autorité, c'est-à-dire qu'il fonde son raisonnement sur la pensée d'un philosophe et d'un homme politique qui obtint, par la non-violence active, l'indépendance de l'Inde.*

c) **Relevez** les exemples qui illustrent l'argument. [1pt]

*Les exemples qui illustrent l'argument « Les images de fer, de feu, de sang et de mort qui constituent la matière première de l'actualité nous apportent chaque jour la preuve que la violence est incapable de construire l'histoire, mais qu'elle ne peut que la détruire. »*

6- a) **Repérez** les antithèses dans les paragraphes 2 et 3 et **expliquez** leur emploi. [1pt½]

*Les antonymes : construire ≠ détruire / déconstruire ≠ construire / ne demande ≠ demande / mur ≠ pont / violence ≠ non-violence.*

*Tous ces termes expriment l'opposition de l'énonciateur à la violence et son adhésion à la non-violence.*

b) **Relevez** du 1<sup>er</sup> paragraphe une construction semblable à celle du dernier. **Nommez-la** et **précisez** sa valeur. [1pt½]

*Dans le 1<sup>er</sup> paragraphe, « ce qui menace... » (L : 6 à 10) / (L : 10 à 12)*

*Dans le dernier paragraphe, « Le moment n'est-il pas venu... ? » (L : 27/34-35)*

*Ces constructions sont appelées « anaphore » et ont la même valeur dans la mesure où elles sont oratoires et visent à persuader le lecteur.*